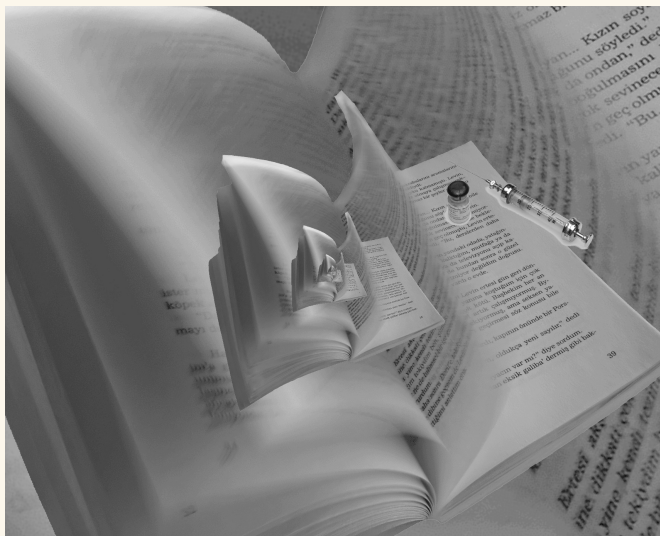




Mises en abyme pour la fin des temps.

Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. ([Apoc.10.8](#))

Nous avons donc là un *petit livre* inclus dans un plus grand, puisque l'Apocalypse elle-même se considère comme un livre : ...si quelqu'un retranche quelque chose des paroles *du livre* de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans *ce livre*. Livre lui-même inclus dans un plus grand encore, qui est la Bible, Parole de Dieu.

Pourquoi cette façon en forme de poupées gigognes, et que contient-il ce mystérieux petit livre ? voilà la question spontanée que tout lecteur sérieux de l'Écriture se pose. Or

ne l'oublions pas, FB n'a pas été créé pour que les chrétiens sérieux y apprennent quelque chose, mais pour faire de la propagande. Ceux qui veulent en savoir plus sur le petit livre n'auront qu'à lire les *études bibliques* de Godet, voilà donc la pub. Pour les autres on va s'intéresser au *procédé littéraire* employé par l'apôtre Jean dans sa rédaction du chapitre 10 de l'Apocalypse. C'est ce qu'on appelle en littérature, et plus généralement en création artistique, une *mise en abyme*, un récit dans un récit, un tableau dans un tableau, un miroir dans un miroir, une vache qui rit dans une vache qui rit (à ne pas confondre avec une image fractale) etc.

En dépit de son orthographe moyenâgeuse et de son effet passablement inquiétant, l'expression *mise en abyme* est très moderne : elle remonte à André Gide qui l'a forgée à propos de son roman *Les faux-monnayeurs*, dans lequel le personnage principal est un écrivain en train d'écrire lui-même un roman.

Le disciple que Jésus aimait, exilé pour sa foi sur l'île de Patmos, soudainement visité un dimanche par le Seigneur ressuscité dans son corps glorieux, transporté au Ciel par l'Esprit Saint pour y contempler la fresque magnifique et terrible de l'histoire de l'Église et des nations, se serait-il amusé avant Gide à inventer un *procédé littéraire* nouveau, astucieusement construit, pour pouvoir écrire son livre inspiré ? Certes non ! s'il y a un adjectif qui se situe à mille lieues du style de Jean et des autres écrivains de la Bible, c'est bien celui d'*artificiel*, dans tout ce qu'il dénote de travail humain plus ou moins forcé et maladroit. Jean écrit sans s'étudier à

produire un effet, s'il parle d'un livre dans un livre, c'est tout simplement parce qu'il le **voit**.

Mais il ne faut pas oublier que si l'école de la fin des temps a produit une génération d'illettrés, incapables d'additionner deux fractions, elle a aussi exhalé dans la sphère évangélique un nuage de mouches du coche prétentieuses, qui bourdonnant au-dessus du texte biblique, s'évertuent à le faire avancer en lui attribuant des intertextualités, des finasseries, et des figures du discours que l'Esprit saint n'a jamais eu la pensée d'y mettre.

Hélas pour elles, tout a été dit ou presque ; de quel sujet de thèse se gonfler ? Un *chiasme* peut-être, puisque personne ne sait ce que c'est, et toc ! on trouve trois mille dans la Bible. Une *mise en abyme*, je la tiens ! personne n'y avait songé avant, et toc ! vous avez lu cent fois : **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice...** sans remarquer que c'était une **mise en abyme** ! Ah pauvre ignorant... et que vous avez de la chance de profiter d'experts aussi pointus ! 🤪. Des mises en abyme, mais les spécialistes en pondent tous les jours, et jusqu'à cet article 4 du projet de loi sur les dérives sectaires :

« Est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende la provocation à abandonner ou à s'abstenir de suivre un traitement médical thérapeutique ou prophylactique, lorsque cet abandon ou cette abstention est présenté comme bénéfique pour la santé des personnes visées alors qu'il est, en l'état des connaissances médicales, manifestement susceptible d'entraîner pour elles, compte tenu de la pathologie dont elles

sont atteintes, des conséquences graves pour leur santé physique ou psychique. »

Vous ne l'aviez par remarqué ! Pourtant ...

— Qu'est ce qu'un vaccin ?

— Une substance qui oblige le corps à réagir contre la maladie, pour qu'il s'en défende mieux plus tard.

— Quelle maladie menace le gouvernement ?

— La critique des vaccins.

— Bravo ! l'article 4 est donc lui même un vaccin, un vaccin caché dans une mise en garde contre la critique des vaccins.

Quand il l'aura intégré votre subconscient sera mieux à même de lutter contre les dérives conspirationnistes, et pourra continuer sa progression sereine vers l'*abyme* ! Ah ! Ah ! La vache ! ... qui rit. 😊

